





COREVIH arc alpin CHU de GRENOBLE - CS 10217 38043 GRENOBLE Cedex 09 Tél : 04 76 76 61 62

coreviharcalpin@chu-grenoble.fr www.alpesansida.fr/

Cette brochure a été réalisée par le COREVIH arc alpin, dans le cadre de sa Commission Prévention et Dépistage.

Maquette: Etienne Raimondeau.

Tirage: 6000 ex. Nov 2014. - Mise à jour Mars 2017: 1000 exemplaires -

Mise à jour Avril 2022 : 1000 exemplaires



Sommaire

Quelle prise en charge en cas de

test positif?	Page 8
Répertoire des lieux de prise en charge médicale sur l'arc alpin et à Genève Vivre avec le VIH, ça veut dire quoi aujourd'hui?	
Répertoire des associations de soutien aux personnes concernées par le VIH	Page 20
Test VIH : et si mon test est négatif ?	Page 22

Page 4

Quelle prise en charge en cas de test positif?



Un test positif qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que vous êtes probablement infecté·e par le VIH (virus de l'Immunodéficience Humaine, pouvant arriver au stade SIDA).

Si vous avez effectué un test rapide (TROD ou autotest), ce premier résultat doit être confirmé par une prise de sang (sérologie) réalisée en laboratoire, en centre de dépistage (appelé CeGIDD) ou à l'hôpital.

Les résultats de cet examen sanguin vous seront donnés quelques jours après le prélèvement. En attendant ce résultat, il est fortement conseillé d'utiliser un préservatif.

Etre séropositif·ve qu'estce que cela signifie ?

Une sérologie confirmée positive signifie que vous êtes porteur-se du virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

Etre séropositif·ve ne veut pas dire que vous avez le SIDA ou que vous le développerez un jour.

Etre séropositif-ve signifie que, sans traitement, vous pouvez transmettre le virus si vous avez des pratiques sexuelles sans préservatifs ou sans PrEP, si vous partagez du matériel de consommation de produits psychoactifs (seringues, pailles de sniff...). De nos jours, avoir un traitement bien conduit, empêche de transmettre le virus à ses partenaires.

Si vous êtes séropositif-ve, vous serez orienté-e vers un médecin spécialiste pour bénéficier d'une prise en charge médicale et d'un traitement anti-VIH.

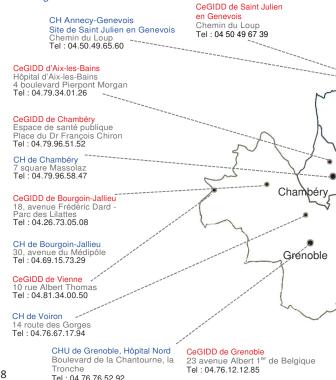


Un traitement efficace contre le VIH permet une espérance de vie identique à celle d'une personne séronégative.

Ce traitement empêche le risque de transmission du VIH à son ou ses partenaire(s) et permet d'avoir un enfant sans risque de transmission à celui-celle-ci.

Répertoire des lieux de prise en charge

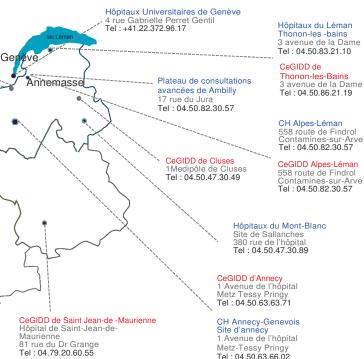
Centres hospitaliers où confirmer une infection VIH et commencer sa prise en charge médicale



médicale sur l'arc alpin et à Genève

Centres de dépistage pouvant confirmer une infection VIH

A Genève, vous pouvez trouver les adresses des centres de dépistages : où faire confirmer une infection VIH sur le site : www.infotestvih.ch



La première consultation avec le médecin spécialiste

Lors de votre première consultation, le médecin spécialiste répondra à vos questions et prescrira les examens qu'il-elle juge nécessaire. Il-elle vous orientera vers d'autres professionnel-le-s en fonction de votre situation.

Les bénéfices du traitement pour tous

Il est désormais recommandé de proposer le traitement antirétroviral à toutes les personnes vivant avec le VIH quel que soit leur état de santé, à la fois pour des raisons de santé individuelle et de prévention de la transmission du virus.

En primo-infection, c'est-à-dire dans les premières semaines qui suivent l'infection, il est conseillé de mettre en place le traitement dès le diagnostic.

L'objectif principal du traitement contre le VIH est d'empêcher la progression de l'infection vers le sida. Il permet d'avoir la même espérance de vie que tout un chacun en maintenant les défenses immunitaires de la personne et d'améliorer ou préserver sa qualité de vie. Pour atteindre ce but et diminuer les effets du VIH, le traitement doit rendre la quantité de virus dans le sang indétectable.

Commencer le traitement contre le VIH dès le diagnostic permet de diminuer fortement le risque de transmission du VIH, et ca c'est de la prévention!

Mais attention, le traitement du VIH ne protège pas des autres infections sexuellement transmissibles (IST) ni des hépatites.

Vivre avec le VIH, ça veut dire quoi aujourd'hui?



5 idées fausses sur la vie avec le VIH



C'est de ma faute, je suis nul·le de m'être contaminé e.

Bien sûr que non! Il s'agit d'une épidémie et vous n'avez aucune raison de vous sentir coupable. 6200 personnes ont été infectées par le VIH en France en 2019 selon Santé Publique France. Et aujourd'hui, selon les derniers chiffres disponibles (2021), on estime à 172000, les personnes vivant avec le VIH.



idée fausse

Je n'ai plus que quelques années à vivre.

C'est totalement infondé. Grâce aux traitements, l'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH rejoint celle de la population générale. Donc, vous avez beaucoup d'années de vie devant vous.

Vivre avec le VIH, ça veut dire quoi aujourd'hui? 13



44 Avec les traitements, ma vie sera invivable.

Finis les traitements anti-VIH lourds et les 20 pilules par jour : les traitements sont plus simples, plus efficaces et mieux tolérés. Une ou deux prises par jour, avec un choix de médicaments qui permet de trouver ceux qui conviennent. Il existe même une formule injectable d'antirétroviraux administrée tous les 2 mois.



"Je devrai aller à l'hôpital tous les mois."

Pas nécessairement, cela varie généralement entre 6 et 12 mois, même si à certains moments ça peut être plus fréquent (notamment au début du traitement, pour vérifier que tout se passe bien). On peut aussi, parfois, être suivi en médecine de ville.



Parce que vous pensez que l'amour dépend du statut sérologique ? Il y a le traitement comme prévention, c'est une des grandes révolutions de la lutte contre le VIH. Quand une personne prend son traitement contre le VIH, sa charge virale* baisse au point de ne plus pouvoir être détectée après quelques mois de traitement. Cela signifie que la personne ne peut plus transmettre le virus à son sa ses partenaires.

Elle peut donc être en parfaite santé, travailler, avoir des loisirs, voyager, avoir une vie sexuelle, trouver l'amour, vieillir « en forme ». Avec les progrès de la médecine, concevoir naturellement un enfant, qui ne sera pas infecté, est possible.

* La charge virale : c'est la quantité de virus présent dans le sang. Elle est dite indétectable quand elle est à moins de 50 copies de virus par ml de sang.

A qui en parler?



Quelques idées à méditer

Dédramatisez!

Votre vie ne s'arrête pas avec la découverte de votre séropositivité : être séropositif-ve aujourd'hui, ce n'est plus comme à l'époque du film Philadelphia. C'est grave uniquement si l'on n'est ni suivi ni traité.

Mais lorsqu'on apprend sa séropositivité, il peut être important d'avoir du soutien et de ne pas rester seul·e face à cette découverte.

Pour éviter que l'information ne vous échappe, prenez quelques instants pour réfléchir aux personnes à qui en parler. Identifiez des proches (amis, parents, frères, sœurs), en qui vous avez confiance, qui pourraient vous soutenir et éventuellement vous accompagner pour la suite des démarches. En effet, si médicalement le vécu avec le VIH a grandement changé, le regard que porte la société sur les personnes séropositives peut être toujours lourd à supporter.

Votre statut sérologique vous appartient, vous n'avez aucune obligation de le révéler au travail.

Si vous avez un-e partenaire régulier-e et même si ça peut être compliqué à dire, il est important de trouver les ressources pour lui en parler afin qu'il-elle fasse le test, et, si ce n'était pas déjà le cas, que vous protégiez vos rapports sexuels dans l'attente de son résultat. Si vos rapports sexuels avec cette personne remontent à moins de 48h, vous pouvez aussi lui indiquer d'aller aux urgences de l'hôpital chercher un traitement d'urgence contre le VIH (cf. adresses des hôpitaux pages 8 et 9).

Avec les partenaires occasionnel·le·s ou les personnes avec qui vous avez échangé du matériel (seringue, etc.) vous pouvez, sans forcément parler de votre test positif, les inciter à faire aussi un test (en prétextant un test douteux pour vous, ou alors un autre de vos partenaires qui aurait pris un risque par exemple).



En plus des équipes médicales pluridisciplinaires (médecins, psychologues, assistantes sociales...) qui suivent les personnes séropositives, des associations de lutte contre le VIH et de soutien aux personnes séropositives sont là pour vous soutenir et éventuellement vous accompagner dans vos démarches, vous et vos proches en Isère, Savoie, Haute-Savoie et sur le canton de Genève. Vous trouverez le répertoire des associations en page suivante.

Répertoire des associations de soutien

AIDES, Association de lutte contre le VIH et les hépatites virales. AIDES propose du dépistage communautaire www.aides.org



Grenoble

aux personnes concernées par le VIH

PVA Genève, personnes vivant avec le VIH/sida et leurs proches www.pvageneve.ch +41.22.732.44.45

35 rue des Pâquis

Genève

Groupe santé Genève, antenne régionale de l'Aide suisse contre le sida www.groupesida.ch

+41.22.700.15.00 9 rue du Grand-Pré

9 rue du Grand-Pro Genève

ARAVIH, Association Réseau Annécien Ville Hôpital autour du VIH et des Hépatites

www.aravih.fr

04.50.63.60.71

CH Annecy-Genevois, Service des maladies infectieuses

1 avenue de l'hôpital Metz-Tessy Pringy

Sur tout le territoire : Sida Info Service

www.sida-info-service.org

0800 840 800

nemasse

Annec

24h/24, confidentiel, anonyme et gratuit

Test VIH : et si mon test est négatif ?

Cela signifie que vous n'êtes pas infecté e par le VIH, mais attention ce résultat n'est valable que si vous n'avez pas eu de pratiques à risque depuis 3 mois si vous avez réalisé un TROD ou un autotest et 6 semaines si vous avez réalisé une sérologie (test en laboratoire).

Vous avez un doute, pensez au préservatif interne ou externe avec votre (vos) partenaire(s) jusqu'au prochain dépistage.

Il existe également un traitement préventif contre le VIH (PrEP). Il empêche le virus du sida de pénétrer dans l'organisme si on le prend avant et après les rapports sexuels. Renseignez-vous auprès d'un médecin dans un CeGIDD, de votre médecin généraliste ou d'une association car ce traitement peut être un moyen de prévention adapté pour vous.

Il existe un traitement post exposition (TPE) à commencer dans les 48h après un risque (au mieux dans les 4h). Il est disponible auprès du service des urgences, d'un CeGIDD ou d'un service des maladies infectieuses. Un médecin évaluera avec vous le risque pris et l'intérêt de vous prescrire ce traitement d'urgence. N'hésitez pas à venir avec votre/vos partenaire·s (cf adresses p8 et 9).

D'autres infections sexuellement transmissibles (syphilis, gonocoque, chlamydiae, herpès, papillomavirus, etc.) et les hépatites peuvent passer inaperçues car elles provoquent parfois peu de symptômes. La plupart d'entre elles se soignent facilement mais, non traitées, elles peuvent entraîner des complications et fragilisent les muqueuses, ce qui augmente le risque d'infection par le VIH.

Lorsqu'on a plusieurs partenaires, il est recommandé de se dépister de manière régulière ces IST.

Faire ces dépistages (du VIH ou des IST) c'est prendre soin de soi et des autres. C'est pourquoi recommencez quand vous voulez.







En cas de remarques sur la brochure, ou pour une aide à l'orientation vers les acteurs du soin, du dépistage ou du soutien, contactez : coreviharcalpin@chu-grenoble.fr — www.alpesansida.fr